

L'importance de cette union, lui dont la prière est toujours exaucée conjure son Père d'accorder cette grâce d'union à ses futurs prêtres. *Pater... sint unum* et comme cette unité d'action et de sentiments ne doit pas être ordinaire, il demande que ses ministres soient consommés dans cette union fraternelle. *Sint consummati in unum...*

« J'ai là, à mes côtés, ajoute l'éloquent prélat, deux illustres évêques de France, représentants de deux grands diocèses; j'ai sous mes yeux une élite du clergé français; il me semble que les vœux que j'exprimais tout à l'heure ne sont plus des espérances, mais de douces réalités. Si tous les évêques, si tous les prêtres ne font qu'un cœur et qu'une âme, selon les vœux et sous la conduite de Celui qui dirige la barque de l'Eglise, quelle puissance ils auront pour changer la face des choses! *Sint unum... sint consummati in unum...* »

Rien ne saurait décrire, dit le correspondant de l'*Univers*, l'impression profonde produite par cette éloquente allocution sur les nombreux membres du congrès. Jamais peut-être nous n'avons assisté à un pareil enthousiasme. A peine Mgr l'évêque d'Angers avait achevé de parler, que mus par un ressort invisible, tous les auditeurs se sont levés, acclamant par des applaudissements enthousiastes, pendant près de cinq minutes, l'évêque qui avait su si bien interpréter les sentiments de leurs âmes sacerdotales et honorer l'assemblée de ce témoignage de sympathie qui constitue désormais une des plus brillantes pages dans les Annales des congrès des œuvres sacerdotales.

### Les Angevins à Rome

Nous avons reçu de Rome la lettre suivante, arrivée trop tard, malheureusement, pour être publiée la semaine dernière.

*Rome, 11 septembre 1900.*

Quels beaux jours le bon Dieu nous fait ! jours ensoleillés par le beau soleil d'Italie, et plus ensoleillés, mille fois, par toutes les splendeurs qui, depuis 15 jours, se déroulent sous nos yeux.

Mais tout ce que nous avons vu, jusqu'à présent, s'efface devant ce que nous voyons et sentons. Rome c'était le grand attrait, c'était le but du voyage et nous sommes à Rome depuis vendredi. Rome nous possède et nous captive et nous enveloppe. Nous sommes enivrés du « parfum de Rome ».

Ce parfum, il s'échappe ici de partout : des arènes où les martyrs ont versé leur sang; des basiliques, des *confessions* où les saints ont répandu leurs prières; des catacombes où dorment dans la paix, *in pace*, nos premiers pères dans la foi; de ces tombeaux qui germent la vie et chantent le Christ immortel.

C'est le passé qui nous embaume, c'est aussi le présent qui ravit et électrise nos âmes. Oh ! l'année sainte à Rome, quel touchant spectacle ! Partout nous trouvons, sillonnant les rues, des groupes pieux, le chapelet à la main, la prière aux lèvres. Aux abords des basiliques ce sont des paysans et paysannes de la campagne